

Capsule pédagogique

octobre-novembre 2020

Voici un aperçu de la formation donnée par Mme Natalie Breton.

Vous comprendrez qu'il était difficile d'en faire seulement un résumé, tant ses propos étaient intéressants.

- Ça prend du temps intervenir avec les enfants, mais à moyen et long terme c'est payant;
- Le cerveau d'un enfant est programmé à ne pas écouter une personne avec qui il n'est pas attaché, d'où l'importance de créer très tôt un bon lien d'attachement;
- Le stress fabrique du cortisol et le cortisol nuit et même empêche le développement;
- Apaiser l'enfant lui permet de se développer le plus rapidement possible;
- Un enfant de 0-5 ans, c'est une tempête émotionnelle sur 2 pattes. Il a besoin de tout apprendre. Il est important de lui montrer quoi faire;
- L'enfant qui est sécurisé met toutes ses énergies à apprendre;
- Un enfant de 0-5 ans n'est pas opposant. Ce n'est pas parce qu'il ne veut pas, c'est parce qu'il ne peut pas. Il n'a pas l'autoroute de la gestion des émotions. Plus on l'aide, plus il se consolide;
- Un enfant de 0-5 ans n'est pas hyperactif, il est immature;
- Tant que vous ne comprendrez pas ce que vit l'enfant est grave, il va vous le montrer par des comportements dérangeants;
- L'ICI est important, ici à la garderie on fait comme ça;
- 90 % du temps doit être dans la prévention et non dans la réaction;
- Préparer l'enfant : « *quand je vais te demander de rentrer ça va être difficile pour toi, tu vas être déçu de laisser ton jeu. Je compte sur toi pour rentrer. Je vais te le dire 2 minutes à l'avance. Quand ça va être l'heure, qu'est-ce que tu vas faire?* (On peut lui faire un clin d'œil) »;
- Quand un enfant se désorganise, on peut dire aux autres : « *Inquiétez-vous pas, je m'occupe de lui. Faites-moi confiance, ça va bien aller* »;
- Un enfant qui vole un jouet c'est normal. Il faut s'inquiéter de celui qui se laisse voler ses jouets;
- Un enfant qui veut de l'attention, il en a besoin. Surdoser. Donnez-lui en quand il n'en demande pas. En arrivant le matin, lui en donner tout de suite. À tous moments de la journée, aller lui en donner. Vous allez voir, quand il sera sécurisé, il n'aura plus besoin de vérifier si vous êtes encore là pour lui;
- L'arrivée, le matin, est un moment important surtout pour créer un lien d'attachement;

- Un bébé qui pleure c'est normal. Le prendre beaucoup et lui offrir un objet transitionnel qui sent maman;
- Plus on répond à leurs besoins, plus ils deviennent autonomes à combler leurs besoins par eux-mêmes;
- Si l'enfant pleure, parler de son émotion. « *Tu es déçu, tu aurais voulu rester avec ta maman ce matin? Je te comprends* »;
- Photographier les enfants de votre groupe avec des émotions et utiliser ces photos pour qu'ils apprennent à reconnaître leurs émotions;
- Des études ont démontré que 2 fois 10 minutes par jour à jouer avec un enfant développe un lien d'attachement, surtout si c'est l'enfant qui a choisi le jeu;
- Pour le mordeur, le suivre dans le « derrière » 2 à 3 semaines pour lui enseigner quoi faire. Qu'est-ce qu'il peut faire au lieu de mordre...;
- Quand un enfant vient nous rapporter ce que les autres font, leur dire : « *Je m'occupe de Samuel, j'ai été à l'école pour savoir comment m'occuper des enfants, je suis bonne. Inquiète toi pas. Je suis là. Toi ton travail c'est de jouer* »;
- Pour aider l'enfant à avoir confiance en lui, on peut lui dire : « *Ce qui est important c'est ce que les adultes qui t'aiment autour de toi pensent, les autres on s'en fou* »;
- Quand on veut parler aux parents, on leur dit ce que nous ont fait et non ce qu'eux devraient faire. On ne donne jamais de diagnostics aux parents, on nomme des faits observables. Ce que j'ai vu ou ce que j'ai entendu.

Les 3 étapes d'une bonne intervention (suite à nos observations)

1- On fait de la prévention, je prépare l'enfant avant que ça arrive. Exemple : « *Qu'est-ce que je fais quand je suis fâché* ». *Face fâchée, voix fâchée, coup de pied par terre.* Je le dis : « *Je ne suis pas content* ». La prévention on fait ça quand ça va bien, car quand ça va mal il est trop tard;

2- On nomme l'émotion;

3- On enseigne le bon comportement.

Ça fait beaucoup d'informations. N'oubliez pas que les changements s'opèrent un à la fois et que c'est avec beaucoup de pratique que l'on réussit!





Place aux arts et aux activités



Bacs de gélatine de type Jell-o :



Préparer un bac de gélatine pour chaque enfant. Varier les couleurs et les grandeurs des bacs. Dans chacun des bacs, insérer des objets représentant l'halloween (araignées, vers de terre et citrouilles de plastique, squelettes, etc.). À refaire en novembre en y ajoutant des objets représentant l'hiver. Les enfants auront du plaisir à les trouver.



Course de fantôme :

Fabriquer des petits fantômes avec du papier de soie ou un filtre à café. Faire comme un parapluie, un cône. Avec un crayon, dessiner des yeux et une bouche. Le fantôme devrait tenir debout. Poser le fantôme sur une surface lisse. Souffler avec une paille pour le faire avancer.



* Variante : ajouter des objets pour faire un circuit. Faire passer les fantômes entre les objets sans les toucher. On peut aussi jouer à deux.

Peindre sur un miroir :

Prendre un grand miroir ou des plus petits selon votre groupe. Sortir différents pinceaux et différentes couleurs de gouache. Laisser les enfants peindre à leur choix. Prévoir mettre quelque chose par terre pour éviter les dégâts.



Graines de citrouille au four :

Note : Il faut être vigilante et les surveiller durant la cuisson, car elles peuvent griller rapidement et brûler.

Ingrédients :

- Récolter toutes les graines d'une grosse citrouille;
- 1 ou 2 pincées de sel;
- 2 c. à soupe d'huile végétale;
- 2 c. à thé d'épices au choix. En choisir 1 ou 2 parmi les suivantes : poudre d'ail, poudre d'oignon, épice BBQ, cari, paprika, épice cajun, mexicaine, Tabasco ou même en version sucrée avec de la cannelle et du sucre blanc.



Préparation :

Rincer à grande eau les graines de citrouille dans une passoire. Il ne doit plus rester de filaments orange.

Éponger les graines dans un linge. Sécher le plus possible.

Mélanger les graines dans un bol avec l'huile, le sel et les 2 épices de votre choix.

Étendre les graines de citrouille sur une lèchefrite couverte de papier parchemin.

Mettre au four à 375° F. Tourner et brasser les graines après 10 minutes environ.

Remettre les graines au four encore 10 minutes.

Les graines de citrouille sont prêtes lorsqu'elles sont dorées.



Expérience : Versez de l'eau gazeuse dans un verre, ajoutez quelques raisins secs et observez : les raisins vont commencer à remonter vers la surface avant de redescendre. Vous pouvez utiliser des grains de maïs, pois et fèves. C'est très agréable à regarder. Ensuite, vous pourrez faire la même expérience mais avec de l'eau plate : dans ce cas, rien ne se passe... Les raisins restent sagement au fond du verre!